

EXPOSITION DE

AMÉLIE BOUVIER

09 FÉVRIER - 31 MARS 2013

VEN 16H-19H • SAM 16H-19H • DIM 14H-18H

ETERNAL GALLERY

OCTROI NORD-EST, PLACE CHOISEUL, TOURS

CONTACT@ETERNALNETWORK.FR

ETERNALGALLERY.FR

Amélie Bouvier est une jeune artiste franco-portugaise. Simultanément déconstructif et poétique, son travail confronte l'espace réel et la représentation. En empruntant fréquemment des éléments issus de la nature ou des sciences, comme les cartes topographiques, elle crée d'intrigantes et fragiles relations entre des formes abstraites et leur réalité sous-jacente. Elle aime utiliser le pouvoir objectif de l'observation scientifique pour créer de nouvelles conceptions de l'espace et du temps. Ainsi, ses œuvres sont généralement des créations *in situ* qui stimulent le regard sur les espaces que le visiteur traverse.

Lorsqu'Amélie Bouvier s'est rendue à Tours, son regard a d'emblée été porté sur l'extérieur de la galerie. Sa situation géographique domine la ville et offre à la fois un panorama vers la partie historique de la cité et une vue plongeante sur la nouvelle place choiseul en train de se dessiner.

L'installation qu'elle propose pour Eternal Gallery joue de ces deux modes de représentation : le « paysage » que l'on voit a peu de chose à voir avec la réalité du « pays ».

Amélie Bouvier a justement souhaité partir d'éléments réels, des cartes topographiques de Tours de différentes époques dont elle abstrait certaines formes qui, soit n'ont pas survécu à l'histoire, ou qui donnent un portrait instantané du territoire. Ainsi de ses dessins réalisés à l'encre noire, esquissant une peau d'écailles, et qui reprennent la densité démographique de Tours au XVII^e siècle, puis au XIX^e siècle, où le seul indice géographique est une lacune blanche qui sépare les formes et qui n'est autre que la Loire.

Les dessins à l'aiguille sont également réalisés à partir des phases successives de peuplement de la ville. Les centaines de petits points, tels des habitants qui s'agrègent, criblent le papier jusqu'à lui donner un aspect de dentelle.

L'amoncellement des formes géométriques découpées dans des plaques de polyuréthane s'inspire d'une carte présentant les différents endroits où il n'est plus possible de réaliser des fouilles. En effet, la construction des bâtiments modernes de Tours, tels que le Vinci, les Halles ou l'université ont mené à la destruction total des dépôts archéologiques.

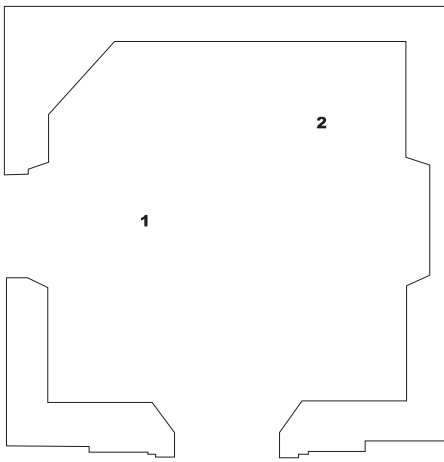
Amélie Bouvier pousse ces différentes manipulations jusqu'à imaginer des mouvements de terrain, des failles sismiques ou des cratères créés par des météorites ou des forces venues de l'espace. Par l'installation *Un obstacle avait arrêté les efforts...* il est question de confronter le temps historique et un temps futur ; deux temporalités contradictoires – ou complémentaires – qui se retrouvent dans un « entre deux temps » obsolète et fictif au sein de l'espace de l'octroi.

S'inspirant de documents scientifiques de la seconde moitié du XX^e siècle, où l'on imaginait toutes sortes d'instruments qui allaient nous permettre de percer les mystères des astres, l'artiste réalise des collages et dessins dont l'esthétique reprend celle des revues scientifiques des années 1970. À cette époque, entre les débuts de la science-fiction et les fantasmes de suspicion liés à la Guerre Froide, où la menace terrestre se confond avec l'envahisseur marsien, la question du territoire à annexer fait rage.

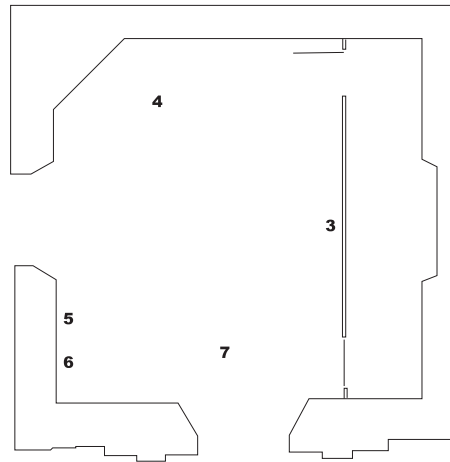
Elle accompagne ces collages de petites sculptures énigmatiques, divers objets qui nous rappellent des échantillons d'une terre inconnue, ou bien les restes du travail d'un scientifique anonyme.

Avec les pliages de cartes topographiques, c'est comme si le sol se décolait, se repliait sur lui-même, enveloppant ou repoussant ce que l'homme y a accumulé.

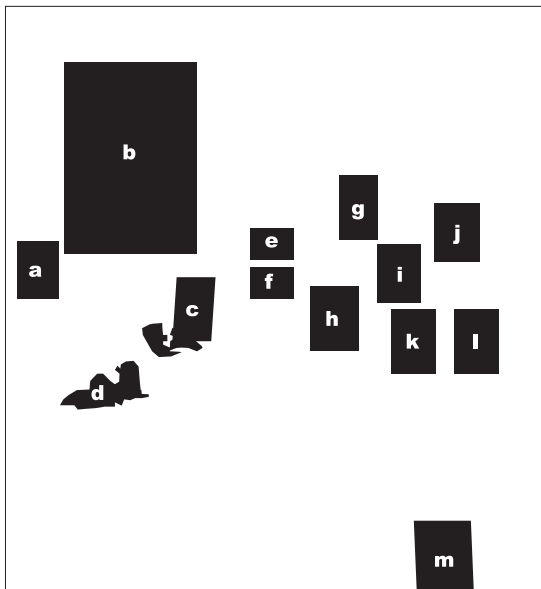
Amélie Bouvier nous offre un cabinet de curiosités. Mais, à la place des outils indigènes, animaux naturalisés ou spécimens exotiques, c'est notre territoire même qui en est le sujet et les différentes formes plastiques qui en composent le contenu. Que reste-t-il de notre passé d'explorateurs ? Notre besoin aveugle de dépasser les limites d'un territoire vivable est-il en train de s'éteindre ? Avec la mondialisation, l'on souffre de ne plus savoir où nous nous trouvons. Au-delà du problème d'appartenance, la « perte de repères », non pas seulement au sens moral, mais au sens pratique et spatial, ne nous permet plus de nous projeter dans le futur, ni d'anticiper sur nos inquiétudes.



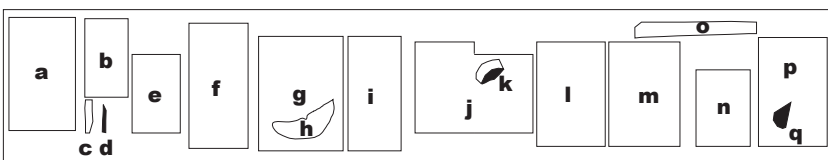
1 *Contemplative state*, papier, colle vinyle, 50x29,7x42 cm, 2013.
2 *Spaceship that lands in different places in history*, mousse polyuréthane, vidéo, impression jet d'encre sur papier, dimensions variables, 2013.



3 dessins, pliages et collages.
4 dessins, collages et sculptures.
5 & 6 *The ever-changing territorial divisions*, encre de chine sur papier, 77x56 cm, 2013.
7 *Sans titre*, papier piqué à l'aiguille, 100x70 cm, 2013.



a *The artificial creation of a fixed #1*, papier imprimé extrait d'un livre, adhésif de masquage, 30x20 cm, 2013.
b *Ce n'est qu'un point de vue (Étape n°1)*, adhésif de masquage sur papier, 100x70 cm, 2011.
c *Travel without moving*, impression jet d'encre sur papier découpé, 29 x 18 cm, 2013.
d *Travel without moving*, impression jet d'encre sur papier découpé, tailles variables, 2012-2013.
e *Sans titre*, encre de chine et impression jet d'encre sur papier, adhésif de masquage, 14x19 cm, 2013.
f *Sans titre*, encre de chine et impression jet d'encre sur papier, 14x19 cm, 2013.
g *Taken trough flying-wings*, impression jet d'encre sur papier, encre de chine sur calque, adhésif de masquage, 34x20 cm, 2012.
h *Aérer un sol #3*, papier piqué à l'aiguille, 32x24 cm, 2012.
i *Taken trough flying-wings*, impression jet d'encre sur papier, encre de chine sur calque, adhésif de masquage, 21 x 15 cm, 2012.
j *Mouvements #2*, impression jet d'encre sur papier, calque, 28x21cm, 2012.
k *The artificial creation of a fixed #2*, encre de chine et papier imprimé extrait d'un livre, calque, 30x20 cm, 2013.
l *The artificial creation of a fixed #3*, encre de chine et papier imprimé extrait d'un livre, calque, 30x20 cm, 2013.
m *Sans titre*, encre de chine et impression jet d'encre sur papier, calque, papier piqué à l'aiguille, 40x32 cm, 2013.



a *Métamorphose*, collages photocopiés, 29,7x21 cm, 2013.
b *Machine of progress #1*, adhésif de masquage sur papier, papier imprimé extrait d'un livre, 21 x 14 cm, 2012.
c *Sans titre*, plâtre, 2013.
d *Sans titre*, plâtre et spray, 2013.
e *Machine of progress #2*, adhésif de masquage sur papier, papier imprimé extrait d'un livre, 21 x 14 cm, 2012.
f *Conquest of Time*, impression jet d'encre sur calque, encre de chine et adhésif de masquage, 18x32 cm, 2013.
g *Métamorphose*, collages photocopiés, 29,7x21 cm, 2013.
h *Sans titre*, plâtre, 2013.
i *Machine of progress #4*, adhésif de masquage sur papier, papier imprimé extrait d'un livre, 29x17 cm, 2013.
j *Aérer un sol #5*, papier imprimé extrait d'un livre, papier piqué à l'aiguille, adhésif de masquage, 24x32 cm, 2012.
k *Sans titre*, plâtre et spray, 2013.
l *Mouvement #1*, impression jet d'encre sur papier, calque, 28x21cm, 2012.
m *The artificial creation of a fixed #4*, feutre et impression jet d'encre sur papier, calque, 29x21 cm, 2013.
n *Machine of progress #3*, adhésif de masquage sur papier, papier imprimé extrait d'un livre, 21 x 14 cm, 2013.
o *Sans titre*, plâtre, 2013.
p *Métamorphose*, collages photocopiés, 29,7x21 cm, 2013.
q *Sans titre*, plâtre et spray, 2013.